CERGY PARIS UNIVERSITÉ

PLACES laboratoire de géographie et d'aménagement

MAISON DE LA RECHERCHE Sciences Humaines et Sociales

Humanités Création Patrimoine école universitaire de recherche

HÉRITAGES culture/s, patrimoine/s, création/s

Journée d'étude Jeunes Chercheurs africains

Muséographies et Musées africains: enjeux contemporains et nouveaux paradigmes ?

Lieu

Auditorium de la MIR, 33 boulevard du Port, 95011, Cergy

14 Mai 2025
9h30 – 18h

HEURE	
9h30 – 10h00	**Café d'accueil**
10h00 - 10h30	**INTRODUCTION** **Ouverture de la journée** ❖ **Anne Hertzog,** Directrice du laboratoire PLACES, CY Cergy-Paris Université **Propos introductif** ❖ **Avenir Géradine Meikengang,** Docteure en Géographie Culturelle, PLACES, CY Cergy-Paris Université ❖ **Narcisse Fomekong,** Docteur en Sciences du langage, littératures et culture, Institut des mondes africains - EHESS, Paris
10h30 - 12h30	**REPENSER LES MUSÉES DANS LE CONTEXTE DES RESTITUTIONS : DÉCOLONISER LE MUSÉE ?** **Modératrice : Avenir Géradine Meikengang**, PLACES, CYU **Discutant : Pr Hugues Tchana Heumen,** Directeur du Musée national du Cameroun, maître de conférences au sein du Département d'Histoire et de Conservation du Patrimoine de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Ebolowa, Cameroun ❖ **Richard Epoh,** Chef de projet en ingénierie documentaire et Doctorant au Dicen-Idf, Cnam - Re-penser les musées africains à l'aune de la tradition-culture africaine et des défis-enjeux contemporains ❖ **Danho Mobio,** Doctorante, PLACES, CY Cergy-Paris Université - Collaboration entre le Musée des civilisations de Côte d'Ivoire et la communauté Atchan dans le cadre du projet de restitution du Tambour parleur «Djidji Ayokwe» ❖ **Daniel Abidjo,** Conservateur du patrimoine et doctorant, UMR Héritages, CY Cergy Paris Université, Institut national du patrimoine - Objets en tensions: enjeux des restitutions intra-africaines et mémoire partagée **Discussion**
12h30 - 14h00	**DÉJEUNER LIBRE**

HEURE

14h00 - 16h00

MUSÉES AFRICAINS : VERS DE NOUVEAUX PARADIGMES ?

Modérateur : Richard Epoh, Dicen-Idf, Cnam.

Discutant : Rachel Mariembe, Enseignante Chercheuse, Cheffe de Département Patrimoine et Muséologie (PMU), Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala.

- **Narcisse Fomekong,** Musées en Afrique : et si les royaumes/chefferies étaient la solution ?
- **Avenir Géradine Meikangang,** PLACES, CYU - Vêtements et identités : la réhabilitation des costumes patrimoniaux africains dans les musées et les espaces vivants.
- **Bernard Bayegle,** Doctorant en sociologie à l'Université Paris Nanterre, GRHAPES - Vers un nouveau paradigme de musées en Afrique : musées communautaires.

Discussion

16h00 - 16h15 — **PAUSE**

16h15 – 17h30

TABLE RONDE DE CLÔTURE – PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Modératrice : Elizabeth Auclair, Maîtresse de conférences HDR émérite, laboratoire PLACES, CY Cergy-Paris Université

Objectif : Élaborer des recommandations sur le devenir des musées africains pour répondre aux enjeux de gestion et de transmission du patrimoine africain dans un contexte de restitution des biens culturels.

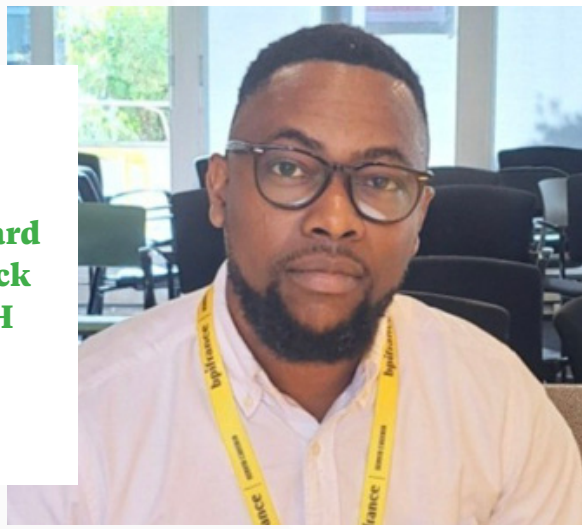
Intervenants :

- **Rachel Mariembe,** Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, Cameroun
- **Hugues Heumen,** Musée national du Cameroun, Université d'Ebolowa, Cameroun

17h30 – 17h45 — **RESTITUTION / TABLE RONDE**

17h45 – 18h00 — **PERSPECTIVES ET CLÔTURE DE LA JOURNÉE**

Richard Patrick EPOH



Re-penser les musées africains à l'aune de la culture-tradition africaine et des défis-enjeux contemporains.

Résumé: L'Afrique veut s'émanciper des modèles de pensée occidentaux et emprunter sa propre voie dans la production des savoirs, dans ses rapports au monde. Le champ culturel est l'épicentre de ce combat et les musées sont appelés à jouer un rôle déterminant. Il faut donc (re)penser cette institution, héritage de la colonisation, afin qu'elle adresse véritablement les préoccupations des peuples africains. Les musées sont invités à se décoloniser afin de répondre à cette volonté de retrouver une certaine authenticité sur le continent africain. La problématique de la restitution de biens culturels a amplifié les débats qui ont cours, en Afrique et l'international, sur la question de savoir quel modèle de musée pour l'Afrique. Notre intervention entend participer à ces échanges en examinant la possibilité de recourir à la culture-tradition africaine comme source d'inspiration pour (re) penser le musée africain : est-ce que la culture-tradition africaine peut servir de socle à la définition d'un modèle de musée africain ?

Mots-clés: musées africains, tradition africaine, culture africaine, patrimoine culturel.

BIOGRAPHIE

Richard Patrick EPOH est consultant en ingénierie documentaire. Il est diplômé de différentes universités en France et à l'étranger. Un titre professionnel de Chef de projet en ingénierie documentaire (Intd-Cnam Paris), un master en Histoire des techniques obtenu dans le cadre d'un parcours Erasmus (Universités de Paris 1 – Padoue/Italie – Evora/ Portugal) et un master en Histoire économique et société (Université Douala/Cameroun). Il s'intéresse dans ses travaux académiques au patrimoine sous différentes déclinaisons: documentaire, monumental et muséal. Membre de l'association PatriMundus, Richard est engagé dans la promotion et la sauvegarde du patrimoine culturel notamment africain. Il est actuellement en 1ère année de doctorat au Cnam au sein de l'ED Abbé Grégoire ; et est membre du laboratoire Dicen-Idf Paris (Dispositifs de l'information et de la communication à l'ère du numérique).

Vinciane MOBIO

Collaboration entre le musée des civilisations de Côte d'Ivoire et la communauté Atchan dans le cadre du projet de restitution du Tambour parleur : «Djidji Ayokwe»

Résumé: Le processus de restitution a agi comme un révélateur des communautés traditionnelles, détentrices historiques des objets restitués. Il a suscité un retour sur l'organisation sociale, culturelle et cultuelle du passé, en réinterrogeant le rôle, l'usage et la signification de ces artefacts anciens, désormais érigés en trésors nationaux. Ce mouvement de reconnaissance a également contribué à l'émergence de nouvelles communautés d'intérêt, regroupant des acteurs variés (chercheurs, artistes, militants, membres de la diaspora). Malgré un champ d'action limité par un système institutionnel et politique fortement hiérarchisé, ces communautés ont su s'affirmer comme des vecteurs d'engagement, mobilisant des formes inédites de solidarité et de revendication patrimoniale. Par ailleurs, les dynamiques de restitution ont permis d'observer des approches contrastées entre les musées et les communautés, oscillant entre inclusion participative, symbolisme cérémoniel et tensions structurelles.

Cette communication propose d'examiner plusieurs problématiques clés :

- Dans quelle mesure les processus de restitution ont-ils stimulé la mobilisation des communautés ?
- Comment peut-on définir et différencier les communautés concernées (traditionnelles, diasporiques, d'intérêt) ?
- Ces processus ont-ils favorisé l'émergence de nouvelles formes de cohésion sociale ou participé à une redéfinition identitaire ?
- Enfin, dans un cadre politisé et normé par des logiques hiérarchiques, une question centrale se pose : qui est à l'initiative des collaborations entre musées et communautés? Et selon quelles modalités ces liens favorisent-ils la transmission et la promotion culturelle.

Mots-clés: *Restitution, Communauté Traditionnelle, communauté d'intérêt, musée, collaboration*

BIOGRAPHIE

BIOGRAPHIE

Vinciane Mobio est Fundraiser et doctorante. Initialement formée en droit, elle opère par la suite une réorientation vers le champ des sciences humaines et culturelles, en obtenant successivement un master en management des entreprises culturelles et des industries créatives, avec une spécialisation en recherche de financement (mécénat et partenariat), puis un master en histoire de l'art. Elle est actuellement doctorante en quatrième année, dans le cadre d'une cotutelle internationale entre l'Université Paris-Cergy (France) et l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin). Ses travaux de recherche portent sur les dynamiques communautaires liées aux processus de restitution du patrimoine culturel africain et travaille sur le cas du Bénin et de la Côte d'Ivoire.

Daniel ABIDJO

Objets en tensions : enjeux des restitutions intra-africaines et mémoire partagée

Résumé: Cette présentation explore les dynamiques complexes de la restitution au Bénin à partir du cas emblématique de la porte de Kétou, prise par le royaume du Danxomè en 1886. À travers cet objet, il s'agit d'interroger les enjeux politiques, sociaux et mémoriels que soulève une restitution à l'échelle locale. Issu de son projet de thèse en cours, ce travail propose une réflexion sur les formes de mémoire partagée qu'un tel retour peut susciter, tout en analysant les tensions entre communautés, les logiques institutionnelles et les perspectives de décolonisation patrimoniale au Bénin. Cette étude invite à dépasser le cadre classique des restitutions Nord-Sud pour penser les circulations patrimoniales en contexte intra-africain.

Mots-clés: *musées africains, tradition africaine, culture africaine, patrimoine culturel.*

Daniel Abidjo est conservateur du patrimoine et doctorant au sein de l'UMR Héritages (CY Cergy Paris Université – Institut national du patrimoine), sous la direction de Véronique Moulinié. Sa thèse porte sur : « Les enjeux de la préservation, de la conservation et de la valorisation d'un site associant patrimoine matériel et immatériel: l'exemple d'Akaba Idéna de Kétou (XVI^{e}–XXI^{e} siècles) au Bénin ». Ses recherches croisent patrimoine matériel et immatériel, mémoire collective et dynamiques de décolonisation des institutions culturelles. Sa communication portera sur le thème : « Objets en tensions : enjeux des restitutions intra-africaines et mémoire partagée ».

FOMEKONG DJEUGOU Narcisse, (PhD)

Musées en Afrique : et si les royaumes/chefferies étaient la solution ?

Résumé: Julien Bondaz, dans un article publié en 2015 sur les musées au Mali, au Burkina, au Niger et au Sénégal affirme « La fréquentation des musées par la population locale est généralement très faible. ». Ce constat peut être généralisé en Afrique subsaharienne où les populations montrent très peu d'intérêt pour les musées. Paradoxalement, ces mêmes populations, pour la plupart attachées aux cultures locales, sont très présentes lorsqu'il s'agit des cérémonies d'exposition des savoirs et des savoirs faire locaux dans les royaumes auxquels ils accordent une grande importance. Dans cette perspective, on est en droit de se demander si ces royaumes ne sont pas la solution au manque d'intérêt observé. D'autant plus que dans le cadre de leur fonctionnement, ils accordent une place non négligeable aux productions artistiques. Pour des raisons méthodologiques, nous nous appuierons principalement sur le Cameroun. A travers une observation participante et des entretiens réalisées auprès des personnes sources, nous allons d'abord présenter brièvement l'image que les Camerounais ont de l'institution muséale, ensuite nous reviendrons sur les possibilités qu'offrent les royaumes ou chefferies et enfin nous proposerons des solutions pour adapter les musées aux réalités africaines.

BIOGRAPHIE

Fomekong Djeugou Narcisse, (PhD) est un enseignant-chercheur vacataire spécialisé en littératures, cultures et oralité. Il est qualifié Maître de Conférences en littérature comparée et en étude romanes par le Conseil national des Universités en France. Il enseigne à l'Université de Dschang au Cameroun et mène une recherche en anthropologie et ethnologie à l'Institut des mondes africains de Paris. Par ailleurs, il est auteur ou co-auteur de plusieurs ouvrages dont La pédagogie par le débat, un guide pour les formateurs, (2023), Culture et Développement : le Mvet à l'épreuve des industries culturelles et créatives (2022), et Oralidad y lirismo: Antología de literatura hispanocamerunesa (2021). En plus de ces ouvrages, il a publié six articles sur la littérature et l'anthropologie dans quatre revues scientifiques et deux ouvrages collectifs. Il est également le cofondateur de la Maison de l'orateur dont l'un des buts est la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Dr Avenir Géradine MEIKENGANG

Vêtements et identités : la réhabilitation des costumes patrimoniaux africains dans les musées et les espaces vivants

Résumé: Les vêtements patrimoniaux africains constituent bien plus que de simples artefacts matériels : ils incarnent des récits collectifs, des hiérarchies sociales, des savoir-faire traditionnels et des symboles identitaires pluriels. Or, leur exposition dans les musées, aussi bien en Afrique et en Occident, tend encore à les réduire à de simples objets esthétiques, folkloriques, ou à de simples objets ethnographiques. À travers une approche pluridisciplinaire, alliant méthode qualitative fondée sur des entretiens auprès des conservateurs, artisans, communautés de tisserands, de chefs traditionnels, détenteurs des savoirs, et une analyse iconographique et scénographique des expositions temporaires et permanentes, cet article interroge les pratiques actuelles d'exposition et de conservation de ces costumes, en les confrontant aux usages vivants qui en perpétuent le sens au sein des communautés détentrices. L'objectif est d'examiner les conditions de réhabilitation de ces vêtements en tant qu'objets porteurs de mémoire, de créativité et de souveraineté culturelle. En mobilisant des études de cas menées au sein des musées Cameroun, nous analysons les formes de médiation, les enjeux de représentation et les stratégies collaboratives susceptibles de nourrir une muséologie postcoloniale plus sensible aux dynamiques immatérielles et performatives du patrimoine vestimentaire africain. Le but étant de proposer une muséographie du costume plus immersive et participative où les musées deviennent des lieux de mémoire partagée et d'identité plurielle.

BIOGRAPHIE

Dr Avenir Géradine Meikengang est anthropologue et chercheure associée au laboratoire PLACES de CY Cergy Paris Université. Spécialiste du patrimoine culturel africain, elle a consacré ses recherches doctorales à l'étude des costumes patrimoniaux dans les Grassfields du Cameroun, en s'intéressant aux savoirs et savoir-faire associés, aux représentations sociales qu'ils véhiculent et aux stratégies contemporaines de valorisation mises en œuvre par les communautés locales. Elle a animé de nombreux ateliers de formation à destination de jeunes professionnels du patrimoine dans divers pays africains, dont le Cameroun, l'Éthiopie, le Bénin, le Nigeria et l'Afrique

du Sud. Dr Meikengang est également à l'initiative de projets innovants, dont l'exposition virtuelle « Costumes traditionnels du Cameroun » https://costumestradi.patrimundus.org) et elle a codirigé l'ouvrage collectif HERITAGE FEELINGS. Comment les jeunes Africains perçoivent leur patrimoine, mobilisant une équipe de jeunes chercheurs autour des enjeux de transmission, de perception et d'engagement des nouvelles générations dans la préservation du patrimoine africain. Ses travaux s'inscrivent dans une approche ancrée à la fois dans la recherche, l'action et le terrain, avec une volonté affirmée de contribuer à des formes renouvelées de valorisation des patrimoines vivants en Afrique.

Bernard S. BAYEGLE

Vers un nouveau paradigme de musées en Afrique : les musées communautaires au Cameroun.

Résumé: En Afrique, l'évolution des institutions culturelles, parmi lesquelles figure les musées, est marquée par un développement croissant et conséquent. Des lieux de conservations d'objets traditionnels aux musées postcoloniaux, en passant par les musées coloniaux, les institutions muséales connaissent une transformation perceptible, largement due aux initiatives privées et communautaires, découlant d'une forte implication des chefs traditionnels. En s'appuyant sur l'analyse du contenu de portails électroniques, de divers documents institutionnels (textes législatifs et réglementaires), d'un échantillon de productions scientifiques, ainsi que de rapports et de guides publiés, notre communication se consacrera, dans une perspective socio-historique, sur l'émergence et le développement des musées ; Plus précisément, nous allons analyser les éléments constitutifs et structurants de ces institutions, tout en identifiants les différentes pratiques, les acteurs impliqués et les dispositifs mobilisés. Il apparaît que la constitution des musées résulte à la fois de l'initiative des chefs traditionnels, qui militent pour la conservation des objets, et des actions impulsées par les administrateurs européens au cours de la période coloniales, suivies par les interventions de l'État au niveau législatif et institutionnel. L'analyse des musées camerounais révèle une prépondérance de musées privés, souvent crées à l'occasion de grands événement culturels au sein des communautés, en concertation avec des intellectuels locaux et la diaspora. Elle montre également qu'en complément

BIOGRAPHIE

de l'engagement des communautés, une nouvelle forme de musées hybrides (alliant traditionnel et moderne) se développent, soutenues par une kyrielle d'écologiques dédiées à la conservation des objets.

Bayegle Bernard S. Manager de projets culturels et doctorant en sociologie à l'Université Paris Nanterre, Bayegle Bernard S. est chargé de partenariats à l'association PareiMundus et rattaché au Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires (GRHAPES). Ses recherches portent sur l'accessibilité et la participation sociales des personnes en situation de handicap dans les institutions muséales. Il a publié de nombreux articles dans diverses revues académiques et professionnelles.

Dr Rachel MARIEMBE

Docteure en Sciences du Patrimoine, est Cheffe du Département Patrimoine et Muséologie à l'Institut des Beaux-Arts de Nkongsamba et Coordonnatrice du Laboratoire Science du Patrimoine à l'Université de Douala. Spécialiste de la valorisation culturelle, elle a piloté la création de huit musées communautaires au Cameroun et contribué à l'exposition « Sur la Route des Chefferies du Cameroun, du visible à l'invisible » au Musée du Quai Branly (Paris, 2022). Elle est engagée dans les questions de provenance, restitution et retour des biens culturels. Elle a co-rédigé plusieurs dossiers pour l'UNESCO, dont ceux du Festival Nguon. Point focal pour Nkongsamba – Ville UNESCO de la Gastronomie, elle œuvre pour l'ancrage du patrimoine dans le développement local. Ses travaux portent sur les industries culturelles, la conservation, le tourisme patrimonial et la formation. Vice-présidente d'ICOMOS Cameroun, elle est impliquée dans la valorisation du site de Bimbia et des projets de coopération avec l'École du Patrimoine Africain et l'UNESCO. Elle collabore activement avec plusieurs partenaires nationaux et internationaux, notamment le CEFOPICC.

Pr HEUMEN TCHANA Hugues

Directeur du Musée National du Cameroun, Ph. D en Muséologie, est Enseignant/Chercheur au Département d'Histoire et de Conservation du Patrimoine de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Ebolowa. Diplômé de l'Université de Maroua et l'Université Senghor d'Alexandrie (Égypte). Il est Membre du Conseil Scientifique du Fonds Franco-Allemand de recherches de provenances, Co commissaire de l'exposition Dakar-Djibouti, Contre-enquêtes et Coordonnateur du Secrétariat Technique du Comité Interministériel du Rapatriement des biens culturels camerounais illégalement exportés à l'étranger. Spécialiste de la Muséologie, de la Médiation Culturelle et de la Gestion du Patrimoine Culturel. Membres des plusieurs sociétés savantes des études muséales tant sur le plan national et qu'international. Il s'intéresse aux questions du management des musées, de l'évaluation des projets muséographiques, de la sauvegarde du patrimoine culturel, de la décolonisation des musées, de l'Africanisation des Musées. Auteur de nombreux articles scientifiques et d'un ouvrage : Les Musées nationaux d'Afrique : Rôles et Enjeux Le Musée national de Yaoundé, Éditions Harmattan, novembre 2014, 214 p. heumenh@gmail.com